

Dominion, it is expedient to secure the men still required not by ballot, as provided in the Militia Act, but by selective draft." When, in April of this year, the Government came to the conclusion that it was necessary to cancel the exemptions granted under the Military Service Act of 1917, the effect of the Order-in-Council was really nothing, but a return to the status under the Militia Act in force since Confederation, by which all are liable for service with the variations in the order of their calling out introduced by the Act of 1917.

"There are obvious objections of a political character to the practice of executive Legislation in this country, because of local conditions. But these objections should have been urged when the regulations were submitted to Parliament for its approval, or, better still, when the War Measures Act was being discussed. Parliament was the delegating authority

and it was for that body to limit the power conferred upon the executive. I am not aware that the authority to pass these resolutions was questioned by a vote in either House. Our legislators were no doubt impressed, in that hour of peril, with the conviction, that the safety of the country is the supreme law against which no other law can prevail. And our clear duty is to give effect to their patriotic intention."

A lire, ce passage un tant soit peu attentivement on admettra que l'éminent juriconsulte porte un rude coup à la légende que nous n'avons aucune obligation de soutenir l'Angleterre dans le présent conflit, que même nous n'avons pas le droit d'y prendre une part active, que la loi de conscription est inconstitutionnelle, etc.. Le juge en chef de la Cour Suprême du Canada détruit cette échafaudage de théories rêveuses en quelques coups de plume.

ANALOGIE

UN publiciste américain bien connu, Joe Cannon, retrace dans le *Saturday Evening Post* du 11 juillet, les conditions sociales et politiques qui régnaient aux Etats-Unis lors de la Guerre Civile, et ces dernières ressemblent tellement aux conditions actuelles en Canada, qu'au dire de la *Kincardine Review*, leur similitude mérite qu'on y arrête son esprit.

Le conflit politique de ce temps-là, tout comme celui qui existe ici aujourd'hui, était si intense que même la guerre et la nécessité de la défense commune ne firent que l'aggraver, au lieu d'en restreindre l'étendue. Plusieurs démocrates, qui ne voulaient ou ne pouvaient pas servir dans l'armée, entretenaient une lutte de parti des plus acharnées. M. Cannon dit que ces gens regardaient la guerre existante comme une continuation de la fameuse lutte politique de 1860, lors de laquelle ils avaient été défaits par Lincoln.

Les hommes les plus puissants du parti démocrate prirent les devants et luttèrent sans vergogne. Le journal *Chicago Times* fut lui-même si violent que le gouvernement dut en suspendre la publication. La convention constitutionnelle de l'Illinois critiqua tous les actes de Lincoln et le dénonça comme autocrate et despote. Les délégués refusèrent de prêter le serment ordinaire pour supporter la constitution de l'Etat. On forma des sociétés et on organisa des assemblées dans lesquelles le tyran Lincoln était dénoncé pour s'être investi d'un pouvoir autocratique et avoir renversé les lois du pays. Ils refusaient de croire qu'en temps de guerre des mesures doivent être prises et que les sauvegardes ordinaires de la liberté, tel que l'Acte de l'Habeas Corpus, peuvent être suspendues. La majorité des membres de ces sociétés

étaient loyaux, mais ils furent dressés par leurs meneurs à embarrasser l'administration. Ces meneurs ou Chevaliers étaient appelés "Copperheads".

Ils attisèrent l'esprit de révolte et réussirent même à pousser à la désertion presque tous les hommes d'un régiment. Le premier régiment commandé par Grant se révolta contre ses officiers. Le juge (Constable) relâcha les déserteurs et ordonna l'arrestation d'officiers militaires comme *enleveurs d'hommes*, sur quoi le général Carrington représentant le Département de la Guerre, arrêta le juge pour être intervenu dans les opérations militaires.

Le Congrès avait conféré à Lincoln la même autorité qui est donnée aujourd'hui à Wilson, que donne au gouvernement du Canada l'Acte des Mesures de Guerre. Il fut traité de despote irresponsable et de tyran sanguinaire; mais il est maintenant reconnu qu'il n'exagéra pas son devoir plus qu'il n'était nécessaire de le faire pour gagner la guerre et sauver l'Union, et il ne supprima pas la liberté de la parole au delà de ce qu'il était nécessaire de faire pour empêcher la perplexité de ses armées de l'arrière garde. Par la suite, sa patience gagna lentement l'opposition et les démocrates qui lui étaient opposés.

Aujourd'hui le nom de Lincoln est synonyme de liberté et d'indépendance humaines.

Des ouvriers et des fermiers formèrent des sociétés pour combattre l'union et maintenir l'agitation contre Lincoln. Plusieurs d'entre eux, comme l'admet M. Cannon, étaient loyaux, mais leur opposition contre l'administration augmenta considérablement les difficultés de Lincoln.